

## Polémique autour des monuments à la gloire du parti au pouvoir au Burundi

Voice of America, 13 juin 2017 Des monuments aux couleurs du CNDD-FDD sont érigés depuis quelque temps dans beaucoup de provinces burundaises et surtout à Bujumbura : sur les voies publiques ou au bord de grandes routes oâ¹ l'â¹maigle et l'â¹pâ¹e, les deux symboles du parti au pouvoir sont dessinés. [Photo : L'â¹maigle du parti au pouvoir, le plane sur une inscription en Kirundi se traduisant par "œll nâ¹y aura plus de guerre au Burundi" au bord du Lac Tangany vers la route menant vers Gatumba, à l'Ouest de Bujumbura, Burundi, 29 novembre 2016. (VOA)]

Pour le parti présidentiel, ces monuments montrent la présence des membres de ce parti qui se chiffrent par millions. Mais pour l'opposition, qui pointe du doigt un monopartisme de fait, ces monuments font peur. Le ministre de l'Intérieur tranquillise, affirmant que les autres partis peuvent le faire dans leurs propriétés respectives. Petits, moyens, grands monuments sont construits dans certains endroits au bord des routes de différents quartiers au Nord de Bujumbura. Même sur la route Bujumbura Gatumba, vers la frontière avec la République Démocratique du Congo, il est difficile de faire deux centres sans voir des constructions de petits monuments oâ¹ sont inscrites des phrases comme "Le parti CNDD-FDD est fort" ou "qu'il est le sauveur des burundais" en langue nationale. La commissaire d'Information du parti au pouvoir, Nancy Ninette Mutoni, donne la signification de ces symboles du parti. "A ceux qui pensent que le pays des mille et une collines fait un retour vers un parti unique comme c'était le cas vers les années 60, 70, 80, Mutoni dit, " soutient la commissaire à l'information du CNDD-FDD. Le Burundi compte plus de quarante formations politiques agrées par le ministre de l'Intérieur. Zenon Ndayenzi est le président du parti pour le redressement national, Parena. Il estime que le parti CNDD-FDD est bel et bien présent dans beaucoup d'endroits et cela fait peur à ses militants. Pour le porte-parole du ministre de l'Intérieur Thérèse Ntahiraja, tout le monde peut construire un monument à son effigie dans sa propriété, même les autres formations politiques de l'opposition. Pour une autre figure de l'opposition encore présente au Burundi, Léonce Ngendakumana, le Burundi est déjà tombé dans un parti comme si les autres partis n'existaient pas. Le vice-président du parti Front Pour la Démocratie au Burundi estime, pour sa part, qu'un autre parti de l'opposition qui tenterait de le faire aujourd'hui serait rayé de la liste des formations p et les responsables, mis en prison. Reportage de Christophe Nkurunziza à Bujumbura pour VOA Afrique

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});